

Le viol « culturel » légalisé en Occident



On a bien compris que ces peuplades sauvages et incultes qui nous arrivent par millions sont attachées à leur « culture » multi-illénaire.

On connaît ces cultures pour les choses fabuleuses qu'elles ont inventées ou découvertes et qui ont rayonné sur le monde depuis des siècles et en ont fait ce qu'il est aujourd'hui... (Au sens propre !)

On sait aussi le poids de la corruption des pétrodollars qui ont achevé de convaincre nos élites dirigeantes des bienfaits de ces cultures bien meilleures que la nôtre, au nombre des valises diplomatiques ventrues qui ont passé les frontières en toute discrétion depuis de décennies en provenance d'Arabie saoudite. Les dirigeants occidentaux sont littéralement noyés sous la corruption saoudienne.

Oui, aujourd'hui nos dirigeants sont prêts à légaliser le viol qui est, selon eux, un acte coutumier culturel pour toutes ces « chances » qui nous arrivent des sables du désert.

Simplement, chez nous, jusqu'à aujourd'hui, dans notre culture si imparfaite, nous appelions cela un crime passible des assises qui pouvait conduire son auteur à des peines entre 8 et 15 ans de prison.

La présence aujourd'hui élevée et excessive de populations de « confession » musulmane et de culture du viol dans les pays occidentaux a provoqué bien des changements et mutations.

Ces populations et leur culture si édifiante ont eu une grande influence sur nos populations et en particulier sur les jeunes non musulmans.

La haine, la violence, le meurtre, le terrorisme, le rejet de l'autre, le rejet des lois, des institutions, des coutumes et des traditions occidentales, le vol, le pillage et le viol en tant que butin de conquête, tout cela a forcément un impact sur les esprits les plus fragiles.

Nos prisons sont remplies à 80% de ces « gens », ce qui est tout de même un signe curieusement contradictoire de la part de nos gouvernants et de leurs valets de la magistrature qui font l'apologie constante de cette « culture... »

La « radicalisation » et le « djihadisme » sont le couronnement de cette invasion de conquête en cours si bien orchestrée par nos élites.

Nous, Occidentaux, sommes le produit de 2000 ans d'histoire de nos peuples avec une évolution et un progrès extraordinaire qui ont permis de nous amener à ce que nous sommes et ce que nous faisons aujourd'hui et dont profite le monde entier.

C'est-à-dire que grâce au dur labeur et au génie créatif de nos anciens et aujourd'hui de nos contemporains, nous avons pu maîtriser les arts, les sciences et les technologies dans tous les domaines et exporter ces savoirs partout où ils pouvaient être utiles.

Qu'ont fait pendant ces 2000 ans et qu'ont produit ces merveilleux peuples qui nous envahissent, nous occupent et nous pillent aujourd'hui ?

RIEN ! Zéro, Niente, nada, que dalle.

Ou plutôt, si. Ils ont fait des guerres à n'en plus finir pour massacrer d'autres peuples et les piller parce qu'ils sont incapables de travailler et de produire quoi que ce soit eux-mêmes pour leurs propres besoins. Nous le savons tous. Et c'est toujours le cas. Sans le pétrole du Moyen-Orient, ces peuples en seraient toujours au même point d'évolution culturelle et de sous-développement (très sous-développés).

D'ailleurs, aucun des 57 états musulmans de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) n'apparaît dans la liste des pays développés du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) ni dans celle de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE). Ils sont classés dans les catégories des pays « en développement », « sous-développés » ou du « tiers-monde. »

<https://www.populationdata.net/palmares/idh>

Comment expliquer ce grand décalage entre civilisations ?

(Bien sûr, je n'entends pas forcément par là que je considère le monde arabo musulman comme une quelconque forme de civilisation. D'ailleurs, il n'en existe aucun vestige ni aucune trace, contrairement à l'immense civilisation égyptienne, par exemple).

Il s'agit en fait d'une différence culturelle extrêmement profonde liée à la capacité de se projeter mentalement à des niveaux plus élevés de la conscience et de la perception à travers la spiritualité religieuse ou philosophique.

Nous nous disons souvent héritiers des civilisations grecque et romaine qui nous ont beaucoup apporté et de culture intellectuelle judéo-chrétienne.

Ces religions organisées autour du culte d'un dieu unique sont en même temps porteuses de profonds messages humanistes et elles invitent l'homme à la réflexion et à l'étude afin d'avancer et de faire avancer sa civilisation.

Ce qui signifie que la religion juive et la religion chrétienne nous ont apporté les fondements de notre morale universelle.

Attention, je développe ici sur les sources de notre culture et de notre morale et je ne traite pas des religions. Je rejette les religions en tant qu'organisations humaines politiques et autoritaires, par trop souvent sanglantes.

Je ne traite que de l'héritage intellectuel et moral des grands anciens qui nous ont permis de sortir de la préhistoire et de la barbarie et nous ont guidés vers la civilisation.

Notre morale universelle judéo-chrétienne nous dicte certains principes qui sont inscrits dans la Torah et dans le nouveau testament de la Bible.

Ces principes sont universellement bons pour l'homme et pour la société humaine.

Même si ces lois sont « d'inspiration divine », elles ont été utiles et nécessaires dans les premiers temps (5 à 10 000 ans) pour inciter l'homme à réfléchir et à s'améliorer.

Dans sa quête du bonheur, l'homme est invité à vivre sa vie dans la paix, dans le respect de la vie et des autres, dans le travail, dans l'amour de son prochain (l'autre), dans la capacité à pardonner, dans le refus et le rejet du mal, dans la compassion, dans la générosité et dans le partage (charité).

Dans la philosophie bouddhiste qui n'est pas d'inspiration divine et qui est partagée par un grand nombre d'humains (peut-être plus d'un milliard), on retrouve des valeurs morales et humanistes assez proches de celles du judéo-christianisme.

Judéo-christianisme, bouddhisme et d'autres cultes et philosophies pacifistes et humanistes partagent un concept

essentiel qui est celui du discernement entre le bien et le mal.

Ce concept est même devenu le socle et l'axe central de nos lois morales.

Il a fallu que l'homme apprenne à discerner entre ce qui est bien et ce qui est mal pour faire un grand bond en avant sur le plan de la morale universelle.

Ce discernement a permis à l'homme de franchir un pas important entre sa nature biologique animale et sa capacité d'être pensant à s'élever intellectuellement et moralement tout en ayant conscience qu'il pense et qu'il fait des choix réfléchis.

Le bien et le mal n'existent pas dans le règne animal.

Les animaux sont régis uniquement par des instincts profondément ancrés en eux. Les animaux peuvent souffrir ou avoir du plaisir, mais ils ne possèdent pas de langage pour mettre des mots sur ce qu'ils ressentent.

L'homme possède le langage et il est à même de formuler son ressenti. L'homme peut exprimer toute la palette de ses souffrances physiques et morales ou de ses bonheurs également physiques et moraux.

L'homme sait que ce qui le fait souffrir lui fait mal et que ce qui lui apporte du bonheur lui fait du bien.

Il a aussi compris que ce qu'il éprouve est ressenti de la même façon par ses frères humains.

Il a ainsi nommé « bien » ce qui lui fait du bien et « mal » ce qui lui fait du mal.

Il fallait des mots pour exprimer ce concept.

A partir de là, l'homme a appris à discerner que ce qu'il faisait, notamment aux autres, pouvait être bien ou mal.

C'est sur ce constat que les anciens ont déterminé leurs lois « morales » afin que les hommes entre eux se fassent moins de mal et davantage de bien. Même si ce sont les divinités (supposées) des grands anciens qui sont à l'origine de cette pensée humaniste, il n'en reste pas moins qu'elles ont mis l'homme au cœur de la loi en partant du principe que si l'homme discerne le bien et le mal et vit selon les principes moraux qui lui sont enseignés, il sera plus heureux et la communauté humaine sera aussi plus heureuse et épanouie.

Ce sont des lois morales « positives ». C'est-à-dire qu'elles sont bonnes pour chaque homme et pour l'ensemble de la communauté humaine. Si la communauté respecte ces lois, elle peut mieux vivre dans la paix et avancer.

Malheureusement, trop nombreux sont ceux qui rejettent les lois et ne veulent pas respecter ce code moral en préférant choisir la facilité et le crime pour vivre sans se fatiguer. Tout le problème est là.

Et nous le retrouvons dans la communauté musulmane qui possède des codes totalement différents des nôtres fondés sur la haine de l'autre, la violence et la guerre, sans l'ombre de la moindre réflexion ni spiritualité.

La loi musulmane ne concerne que les musulmans.

Le musulman n'est pas du tout invité à réfléchir. Il est contraint (et non invité) à se soumettre au dogme et à en respecter les lois dans un total désengagement de son intelligence et de ses capacités de discernement.

Il n'existe pas de spiritualité ni de réflexion philosophique dans l'islam. L'islam n'est que contrainte et soumission.

Et afin que la soumission soit totale, la loi musulmans prévoit des sanctions pour tout acte de non respect de la loi, le plus grave étant de quitter la religion musulmane, ce qui se traduit généralement la peine de mort.

Concernant le bien et le mal qui sont des valeurs morales universelles et humanistes pour la plupart des cultes et philosophies du monde, l'islam ne les connaît pas et ne les enseigne pas.

L'islam ne possède pas de valeurs humanistes parce que l'homme n'est pas du tout au cœur de l'islam.

L'homme n'est rien dans l'islam. D'ailleurs, une vie humaine n'est rien dans l'islam.

C'est une entité mythique archaïque et maligne inventée de toute pièce qui est au cœur de l'islam.

Quant au concept de bien et de mal, il est remplacé par ce qui est « halal » (ce qui « plaît à » ou honore l'entité) et par ce qui est « haram » (ce qui « déplaît à » ou offense l'entité).

Ce qui nous ramène à notre sujet, le viol en tant que marqueur culturel...

Ce sont nos dirigeants politiques qui posent de telles stupides allégations dans le but d'exonérer la barbarie et de détruire notre société.

Aucune communauté humaine organisée et possédant des lois sociales positives qui protègent ses membres n'accepte le viol, à part l'islam qui exalte à la violence envers les femmes dans ses codes et ses lois, afin de mieux contrôler ses populations mâles encore au stade primale.

Même dans le règne animal, les femelles ont la possibilité plus ou moins marquée de refuser le mâle. Le choix du ou de la partenaire pour la reproduction est fait par le mâle et par la femelle dans le cadre de lois biologiques visant à donner naissance aux individus les plus proches possible de la perfection des critères de l'espèce en question.

Ce qui se traduit par des ballets nuptiaux ou des combats

entre mâles permettant d'éliminer les plus faibles.

Chez l'homme évolué, il existe aussi une période d'observation entre le mâle et la femelle destinée à choisir le meilleur partenaire possible selon les critères biologiques de l'espèce.

Le mâle doit être fort (pour être protecteur) et la femelle doit posséder les caractères physiques de la meilleure reproductrice possible. Ces choix relèvent de l'instinct.

Mais il existe des groupes humains peu évolués qui font fi des règles biologiques et qui vivent selon des principes barbares en pratiquant le viol individuel ou collectif sur des femmes proches ou plus éloignées, ce qui a des conséquences de tares consanguines visibles sur les individus à naître.

Dans ces groupes humains arriérés, les femmes ne sont pas protégées et n'ont aucun droit et en particulier celui de pouvoir se plaindre.

On s'arrange comme on peut pour violer à outrance...

« Conversion par le viol : *Daesh déclare qu'une femme violée par dix hommes différents devient automatiquement musulmane...* »
(Quelle chance pour cette pauvre femme !!! – NDLA)

<http://femmesdumaroc.com/actualite/conversion-par-le-viol-daesh-declare-quune-femme-violee-par-dix-hommes-differents-devient-automatiquement-musulmane-3451#wkJJEARVFdjcjJSE.99>

Le viol ne peut donc être « culturel » que dans des sociétés qui ne possèdent aucune culture...

Ce qui est surprenant face à cette nouvelle avancée de la barbarie en occident, c'est le silence et le manque de réactions des femmes et particulièrement des organisations féministes...

http://www.liberation.fr/planete/2016/01/22/apres-les-violis-la-banalisation-du-discours-antifeministe_1428397

Ivan Bartowski